

# E N S E M B L E | C O N T R E C H A M P S

40 ANS 40 ANS 40 ANS 40 ANS 40 ANS 40 ANS 40 ANS 40 ANS

## 40 ans de Contrechamps - 4 concerts anniversaires en 2017

Dernier concert de la programmation anniversaire célébrant l'anniversaire de Contrechamps

**Robert Ashley** *in memoriam: ESTEBAN GOMEZ* - 20 min

**Robert Ashley** *Outcome Inevitable* - 15 min

ENTRACTE

**Robert Ashley** *Tap Dancing in the Sand* - 30 min

Carte blanche aux musiciens de l'Ensemble Contrechamps

**Laurent Bruttin** clarinette

**Charles Pierron** cor

**Pierre-Stéphane Meugé** saxophones

**Serge Bonvalot** tuba

**Thierry Debons** percussion

**Antoine Françoise** claviers

**Simon Aeschmann** guitare et thérémine

**Jonathan Haskell** voix et contrebasse

**Noëlle Reymond** voix et contrebasse

**Christophe Egea** ingénieur du son

Soirée ponctuée d'habillages sonores concoctés par Simon Aeschmann et Christophe Egea.

Née de l'envie de se retrouver autour d'un projet musical et artistique, la carte blanche aux musiciens de Contrechamps sera construite autour de Robert Ashley et de sa tentative d'ancrer la musique dans le quotidien et le rituel d'avant l'apparition de la musique classique. Les compositeurs américains, qui ont évolué loin de l'influence européenne, ont exploré d'autres paramètres de la création musicale. Sa musique semble simple au premier abord, mais la subtilité est ailleurs. Bien que déjà relativement anciennes, les pièces d'ensemble proposées lors de cette soirée n'ont encore jamais été jouées par Contrechamps.

Étirer le temps et en changer sa perception : le flux musical ininterrompu y contribuera.

Une soirée surprise, hybride et festive, aux contours psychédéliques, entièrement concoctée par les musiciens de l'Ensemble Contrechamps !

Avec le soutien de la Loterie Romande / En collaboration avec le Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève / En collaboration avec la Fonderie Kugler / Concert enregistré par Espace 2

## Robert Ashley - Biographie

Compositeur, écrivain, artiste de performance et vidéaste, Robert Ashley a exploré, depuis les années 50, les possibilités inédites de l'utilisation de la langue parlée et de la voix dans le langage musical. Il est l'un des pionniers de la combinaison entre la voix humaine et la lutherie électronique. Il est également pionnier dans la tradition de musique électronique live. Plusieurs de ces œuvres des années 60 laissaient déjà présager les courants actuels tels le « noise », l'« ambient » ou la « techno expérimentale ». Durant les années 80 et 90, sa recherche l'a poussé davantage à s'intéresser aux relations entre les structures musicales et l'organisation des discours verbaux dans un cadre narratif et opératique destiné à la télédiffusion.

### Portrait et parcours

Robert Ashley est né le 28 mars 1930 à Ann Arbor, Michigan et est décédé le 3 mars 2014 à Manhattan. Déjà très jeune, il est fasciné par les sermons qu'il entend à l'Église anglicane. Il s'intéresse aussi aux langues et étudie le français au lycée. Vers la même époque, il s'imprègne de l'œuvre littéraire de William Faulkner.

Il fréquente l'University of Michigan (Laboratoires de recherches sur la parole - aspects psychoacoustiques et culturels des discours verbaux, 1948-52, 1957-60), où il est assistant de recherches en acoustique au Laboratoire de recherche en architecture. En 1948, il entend pour la première fois l'ensemble d'un orchestre symphonique en concert. En 1952, il fait son entrée à la Manhattan School of Music. Puis il travaille avec Gordon Mumma et Milton Cohen, artiste visuel, et collabore avec le Space Theater : danse, sculpture, projections, musique électronique et lumière.

Il fonde également le Cooperative studio for electronic music (1958-66 Ann Arbor). En 1961, il fonde le ONCE Festival qui présentera des réalisations de musique électronique interprétées en concert (1961-68). Le terme de ONCE désigne aussi un groupe, The ONCE group, dont Ashley assurera la coordination entre 1965 et 1969. Le collectif produit d'importantes productions de théâtre musical électronique. En 1966, Ashley forme le Sonic Art Union avec les compositeurs Alvin Lucier, Gordon Mumma et David Berhman. Le groupe se consacre à la musique live-electronic et conçoit de la lutherie électronique artisanale, présageant ainsi la musique d'hyperinstrument et les dispositifs multimédias interactifs. Vers cette époque, il commence à travailler avec plusieurs musiciens qui formeront son groupe d'opéra, notamment Joan La Barbara, Mimi Johnson, Sam Ashley, Jaqueline Humbert et Blue Gene Tyranny.

En 1969, Ashley devient directeur du studio en musique électronique de Mills College (Oakland, Californie). Vers 1975 il élabore le concept d'opéra pour la télévision. Il réalise en 1976, avec ses amis compositeurs Pauline Oliveros, Philip Glass, Terry Riley, Alvin Lucier, Gordon Mumma et David Berhman un grand opéra d'une durée de 14 heures : *Music for Roots in the Aether*. Œuvre mi-documentaire, mi-fictionnelle, l'opéra s'inscrit déjà chez Ashley comme un témoignage médiatisé d'une histoire consubstantielle à la réalité et au quotidien. L'œuvre propose également le concept de reconnaître l'héroïsme de la pratique quotidienne de l'existence. En 1977, Robert Ashley fait paraître le disque *Private Parts* ; c'est le début de la grande trilogie d'opéra formée de *Atalanta* (trois hommes du 20<sup>e</sup> siècle vs. la course d'Atalanta), *Perfect Lives* (opéra comique sur le thème de l'immortalité) et *Now Eleonors Idea* (quatre portraits de personnages de *Perfect Lives*, quelques années plus tard). L'ensemble de ces opéras totalise 39 épisodes d'une durée 30 minutes chacun.